

La Vierge Marie

Mère de Dieu et Mère des Hommes

A

LA MÈRE DE DIEU

8.—*Le privilège de la beauté et la maternité divine.*



L n'est personne parmi nos lecteurs qui ne regrette de n'avoir pas en sa possession le vrai portrait de la Sainte Vierge ; car nous ne possédons pas le portrait véritablement authentique de Marie. Ni l'image attribuée communément à St-Luc, ni d'autres descriptions minutieuses ne suffisent à nous représenter quel fut l'extérieur de la Sainte Vierge. Aussi l'art chrétien s'est-il essayé de mille façons à réussir un portrait qui serait aussi fidèle que possible. L'iconographie mariale est d'une richesse inouïe et les artistes qui ne pouvaient retracer la ligne si pure des traits de la Sainte Vierge ont suppléé à cette disette d'images en multipliant celles-ci : images *historiques*, celles qui illustrent les faits de l'existence terrestre de Marie, images *symboliques*, celles qui illustrent les qualités ou privilèges que la théologie découvre en elle. Nous ne pouvons reproduire ici tout ce que l'art chrétien a imaginé des traits de la Sainte Vierge. Nous nous contenterons de dire que les autres privilèges attachés à la maternité divine ont mérité aussi à son corps une beauté qui correspond à la beauté spirituelle de son âme.

“ Quant à la perfection naturelle de la Vierge, on doit affirmer qu'elle fut en son corps accomplie de tout point, dans la mesure et les proportions convenables à son sexe. Ainsi l'ont enseigné les Pères qui ont écrit sur elle ; et il serait téméraire de le nier, puisque ni l'autorité ni la raison ne vont contre, et que d'ailleurs cette perfection s'harmonise merveilleusement avec le mystère de l'Incarnation.”

Ainsi parle Suarez au sujet des perfections naturelles de la